

# la revue documentaire

architecture

construction

2° année

prix : 6 francs

n° 2  
février 1932



# H. WELLENS & W. GODENNE

les imprimeurs de cette revue

ont sorti de presse les livres que  
vous pouvez obtenir chez eux,  
RUE DE ROUMANIE, 45,  
SAINT-GILLES - BRUXELLES  
Téléph. 37.78.33 - 37.08.58



J. DRATZ

Le livre type du FOLKLORE MAROLLIEN

FABLES DE PITJE SCHRAMOUILLE

(2<sup>me</sup> édition) par R. Kervyn de Marcke ten Driessche

10 francs l'exemplaire.

SOUS PRESSE :

**TYPES BRUXELLOIS**, par Cyprien Verhavert, traduit par R. Kervyn de Marcke ten Driessche.

**FABLES DE LA FONTAINE**, interprétées en marollien par Coco Lulu.

RÉSERVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT CES LIVRES AMUSANTS





## L'ÉPREUVE DU FEU

la plus probante qui soit, a été subie avec succès par nos carreaux; c'est ce qui fait leur dureté, leur solidité, leur bel aspect, en un mot, leur qualité.

Nos carreaux en grès cérame fin sont vitrifiés par une cuisson aux plus hautes températures. Nos recherches ont abouti à la création d'une série de formes, de dessins, de coloris et de dimensions qui seront d'un puissant appoint pour les architectes d'aujourd'hui.

Leur prix n'est cependant que celui de carreaux de bonne qualité.

Consultez-nous, ou vos fournisseurs habituels, lors de vos prochains besoins, et nous serons heureux de vous documenter plus complètement.

**LA CÉRAMIQUE NATIONALE**  
S.A. WELKENRAEDT • BELGIQUE



# **Soc. Anonyme des Ciments Portland Artificiels de et à Cronfestu**

---

*Pour tous vos travaux  
en béton armé  
employez le*

## **CIMENT DE FER**

**le meilleur et le moins cher**

---

### **Ses Résistances**

en kg. par cm<sup>2</sup> en mortier normal :

TRACTION :      30 k. après 7 jours  
                     42 k. après 28 jours  
COMPRESSION : 325 k. après 7 jours  
                     550 k. après 28 jours

DEMANDEZ AUSSI NOS PRIX ET  
CONDITIONS POUR NOS CIMENTS  
PORTLAND ARTIFICIELS :

- a) normal;
  - b) à haute résistance;
  - c) à durcissement rapide.
- 

**Production annuelle : 120,000 tonnes**





et ab. E. J. VAN DE VEN  
19 RUE LEOPOLD. TEL. 17.81.17  
BRUXELLES-CENTRE

## le **Thermos** s.a.

Rue du Tabellion, 66, BRUXELLES

Téléph. 44.81.59 - 44.29.90 - 44.29.02  
Adresse Télégraph. : Thermos-Bruxelles

### **Chauffage Central**

Ses installations sont les mieux conçues. D'autres peuvent être moins chères; aucune ne consomme moins de charbon. Une économie qui chaque jour se répète, amortit les installations les plus importantes en fort peu de temps. ■ S'est spécialisée surtout dans les installations de maisons à appartements multiples avec chaufferie centrale et les réputés COMPTEURS THERMOS qui marquent les calories utilisées, exactement comme les compteurs électriques renseignent les Kwt consommés.

### **Installations frigorifiques**

avec l'appareil automatique breveté AUTOFRIGOR (fabr. Esscher Wyss).

### **Matériel pour la Cuisine**

Machines à laver la vaisselle, à peler les pommes de terre, mélangeurs, batteurs (fabr. Hobart).

## **BOIN- MOYERSOEN**

LUMINAIRE  
SERRURERIE  
FER FORGÉ D'INTÉRIEUR  
BRONZES D'ART

SELON LE GOUT  
DE JADIS & CELUI  
D'AUJOURD'HUI

**Rue Royale, 142, BRUXELLES**

SUCCESSALE A ANVERS :  
RUE DES MENUISIERS, 9 (Meir)

**Ateliers : Rue d'Albanie, 24  
BRUXELLES**



SPÉCIALITÉ  
DE  
**CARREAUX DE PAVEMENT**  
EN GRÈS CÉRAME FIN VITRIFIÉ

PRODUCTION : 1500 M<sup>2</sup> PAR JOUR

VITRIFICATION PARFAITE  
COULEURS VIVES ET INALTÉRABLES  
USAGE INDÉFINI ET NETTOYAGE FACILE  
SEUL PAVEMENT D'AVE NIR  
CONVENANT POUR TOUS GENRES DE  
CONSTRUCTIONS

HABITATIONS - GARES - HÔTELS  
ÉGLISES ET ÉTABLISSEMENTS  
RELIGIEUX - CENTRALES - ETC. ETC.

LA NOUVELLE CÉRAMIQUE  
SOCIÉTÉ ANONYME  
**AMAY**  
BELGIQUE

PLIK

# H. TAVERNIERS

COUVERTURES ET PLOMBERIE  
TRAVAUX PUBLICS ET PRIVÉS

**Rue du Hêtre, 174**  
**FOREST-BRUXELLES**  
**Téléphone 37.80.52**

ÉTUDES SANS ENGAGE-  
MENT DE TOUS PROJETS  
ET DEVIS SUR DEMANDE

INSTALLATIONS SANITAIRES  
INSTALLATIONS DU GAZ  
SERVICE D'EAU CHAUDE ET FROIDE  
SERVICE D'INCENDIE  
COUVERTURES EN CUIVRE, PLOMB ET ZINC



# PAVIEMENTS

# AGMA

TÉL.  
15.18.62

EN MOSAÏQUE  
DE MARBRES

St<sup>e</sup> Belge des  
AGGLOMÉRÉS  
DE MARBRES.

S.A

Rue de Beaulieu 13 et 15

MACHELEN - BRUXELLES.

TÉLÉG.  
"AGMA.."







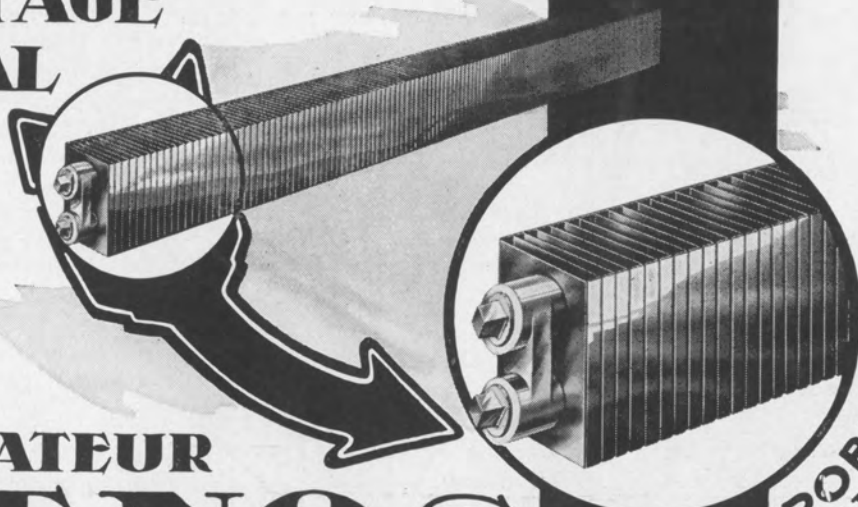
**W. Kessels**  
photographie

Rue André Hennebicq, 13, St-Gilles  
BRUXELLES - Téléphone 37.44.90

PHOTOMONTAGE SURIMPRESSON

# UN NOUVEAU RADIATEUR DE CHAUFFAGE CENTRAL

POUR  
EAU CHAUDE  
OU VAPEUR



# LE RADIATEUR STENOS

**S.A. CHAUROBEL**  
35 QUAI AUX PIERRES DE TAILLE  
BRUXELLES



# la revue documentaire

2<sup>m</sup>e ANNEE

N° 2

FEVRIER 1932

## POURQUOI ET COMMENT BATIR POUR L'AVENIR ?

Nous avons le plaisir de publier ci-après un article abondamment documenté et illustré de M. Sta Jasinski. Certains crieront peut-être à l'exagération et à l'utopie. Que l'on se souvienne cependant des anticipations prophétiques de Jules Verne, qui toutes sont réalisées, si pas dépassées, aujourd'hui. Pour le surplus nous laisserons à chacun le soin d'apprécier ou de commenter les idées et les projets exposés par M. Jasinski.

### LE POINT DE VUE DES CONSTRUCTEURS DURANT LA „ CRISE ”

L'équilibre de notre époque ne doit pas être cherché ailleurs qu'en son dynamisme, dans sa faculté d'adaptation „ rapide ” aux transformations profondes qui affectent actuellement tous les domaines d'activité humaine.

Tout ralentissement, toute réduction de cette activité retentit aussitôt sur cet équilibre que, seule, l'accélération semble pouvoir renforcer. (Nous pensons au gyroscope.)

Un grand corps dont la vie est réglée par l'intensité et le libre jeu des fluides qui l'animent, tel est le monde moderne.

Ce corps qui vit de mouvement, se sentant de plus en plus garrotté par les „ frontières ” et les limites de tout ordre qui l'enserrent, s'anémie, se paralyse et se désespère.

Attendons-nous à quelque manifestation extrême si nous ne lui rendons pas, en temps, la liberté de ses mouvements !

Il faut donc agir... agir et construire.

### UN PLAN D'ACTIVITE CONSTRUCTIVE

C'est sur ces considérations de base, que nous ne croyons plus devoir discuter, tant elles nous paraissent évidentes, que nous nous appuierons pour proposer l'établissement d'un plan d'activité dicté par les circonstances, et dont les résultats seront appelés à pallier les effets de la crise, en ordre principal, et secondairement, à améliorer notre position et notre équipement industriel, de façon à être prêts à reprendre la compétition au moment où la dépression économique fera place à un redressement.

Depuis tout un temps déjà, il faut en convenir, quelques économistes clairvoyants discernaient, sous les apparences d'une prospérité fortuite, les signes précurseurs des troubles de plus en plus graves qui débordent actuellement les cadres de nos institutions dont certaines se sont révélées caduques...

De ces prophéties, dont on a voulu douter jusqu'au dernier moment, de ces échéances pressenties que l'on croyait sans cesse pouvoir reporter à plus tard, nous constatons, aujourd'hui, la nécessité de revenir à une autre appréciation.



Nous devons enfin accueillir cette inquiétude à laquelle nous croyions utile de résister, comme un véritable „ état de grâce " destiné à enfanter un nouvel état d'esprit.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : il faut nous assimiler un nouvel état d'esprit, un esprit de renouvellement constructif et de recherche, suivant lequel les desseins d'un monde nouveau pourront s'exprimer dans un cadre élargi.

La crise que nous traversons est aussi bien une crise d'adaptation au temps présent. Elle constitue la sanction économique des compromis que nous entretenons à l'égard de l'esprit nouveau qui doit nous animer, sans réserve.

Partagés entre le passé et le présent, entre le sentiment et la raison, nous devons opter avec franchise et rétablir un équilibre trop souvent compromis au profit exclusif du sentiment conservateur.

Il faut nous rendre compte que nous sommes au seuil d'une période de réforme profonde, et qu'il est grand temps que, dans le combat que l'imagination constructive livre à la mémoire conservatrice, nous donnions la victoire aux facultés **créatrices**.

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, l'esprit s'est senti peu à peu possédé de toutes les audaces, tandis que le sentiment s'exaltait en secret de tout ce qui tenait l'esprit de prospection en échec.

En vérité, à part quelques exceptions régionales, l'esprit constructif diminue dans notre vieille Europe, trop exclusivement velléitaire et prudente à l'excès, et le ralentissement de cette activité coïncide avec une époque qui, précisément, doit trouver son équilibre en des réalisations constructives, progressives et, disons-le, audacieuses.

Cette thèse comporte une démonstration que nous voulons tenter :

Lorsqu'on détaille attentivement l'aspect caractéristique qu'affecte, par suite de la crise actuelle, l'industrie de la construction, les multiples formes d'activité qui s'y rattachent, et le chômage intense qui en résulte, on se représente la place prépondérante du problème qu'elle pose dans l'économie actuelle.

„ Quand le bâtiment va, tout va " , dit-on.

Ce proverbe correspond à une réalité économique qu'aucun esprit sensé ne contestera.

Les pays qui s'en sont le mieux rendu compte et qui sont, par conséquent, les plus évolués à ce point de vue, sont : l'Amérique, l'Allemagne, la Hollande et la Russie soviétique.

C'est une chose dont conviennent tous les voyageurs documentés et informés.

(Ceci pose, subsidiairement, la question de savoir si nous sommes réellement informés de ce qui se fait à l'étranger, dans le domaine si vaste de la construction ?)

On objectera sans doute que ces pays ont été particulièrement, encore que diversement, éprouvés par la

crise actuelle. Ne souscrivons point cependant aux conclusions hâtives qu'en tirent quelques informateurs occasionnels.

C'est par les moyennes que l'on connaît les résultats. Pour avoir investi une masse de fonds considérable, mais normale en temps de prospérité, dans un équipement apparemment onéreux, on les a crus, particulièrement handicapés en temps de crise par rapport aux pays conservateurs et thésauriseurs.

Mais ils ont travaillé pour les temps qui s'annoncent, et la crise est une chose accidentelle, temporaire, et du reste absolument générale en ce moment.

En tout cas, le triomphe du „ bas de laine " fut de courte durée; on commence à s'en rendre compte. Alors?...

Alors, il faut agir sans attendre que le moment psychologique soit dépassé par la marche irrésistible des événements.

## LES REALISATIONS CONSTRUCTIVES A L'ETRANGER

Lisons le rapport que les experts de Bâle viennent de déposer au sujet de la solvabilité de l'Allemagne (rapportons que M. Francqui représentait la Belgique au sein de cette Commission) :

" L'ALLEMAGNE A LARGEMENT DEVELOPPE ET  
" PERFECTIONNE SON OUTILLAGE QUI RETROU-  
" VERA TOUTE SA CAPACITE DE RENDEMENT  
" QUAND LA DEPRESSION MONDIALE AURA PRIS  
" FIN. "

Cette remarque laisse deviner l'impression qu'aura fait sur les experts cet équipement immobilier et industriel, qui nous paraît formidable; pas plus cependant que celui de l'Amérique, de la Hollande, et celui de la Russie, en voie de formation accélérée.

Tour à tour, nos informateurs patentés ont découvert les gratte-ciel américains, les accroissements urbains de la Hollande,, la nouvelle architecture allemande et, plus récemment, les réalisations constructives du plan quinquenal russe.

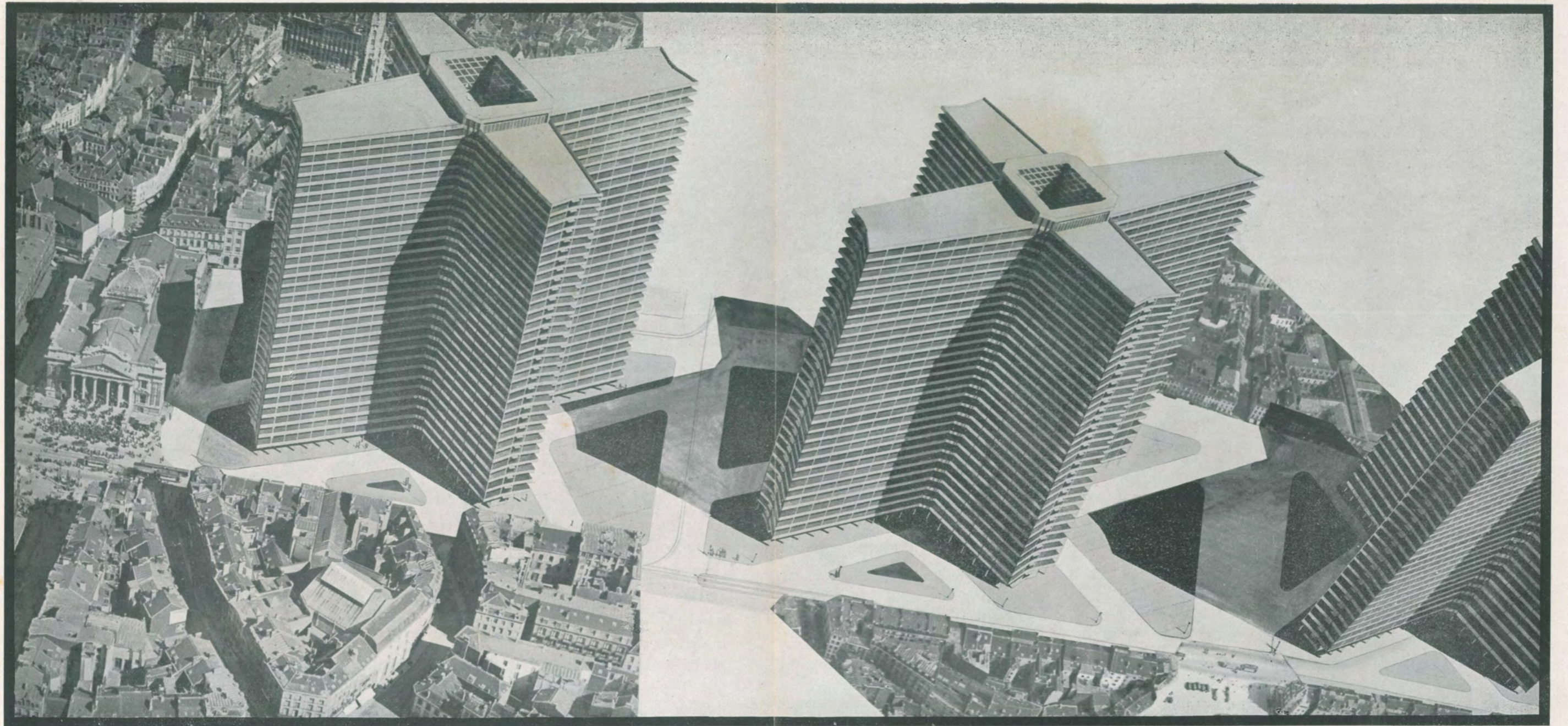
De chacune de ces manifestations, on a donné une explication circonstanciée et souvent même péjorative, sans songer un instant à les rattacher à un phénomène après tout très logique, d'un réveil de l'activité constructive dans une certaine zone INTERNATIONALE.

Ce réveil nécessaire doit être interprété comme un signe des temps — un bon signe.

LES GENS QUI BATISSENT NE SONGENT PAS A LA GUERRE !

Nos conceptions trop conservatrices ne semblent pas disposées à accueillir les constatations de ce phénomène avec une objectivité suffisante, et nous n'en ressentons qu'une excitation très relative.





PROJET DE MISE EN VALEUR  
DE BRUXELLES-CENTRE.



Quand cette dépression mondiale aura pris fin, car ce moment viendra fatalement, dans quelle situation nous trouverons-nous ?

Dans l'obligation de reprendre la compétition économique avec un retard qu'il sera peut-être bien tard d'essayer de combler, retard que les pays concurrents mettront à profit, n'en doutons point.

De quoi disposerons-nous alors ?

De nos réserves financières, dit-on.

Rien n'est moins certain, car ces réserves se seront sans doute inutilement épuisées, à entretenir une situation d'attente stérile et dangereusement improductive, une situation artificielle en somme.

Le capital, après s'être fluidifié à l'excès, se sera à nouveau concentré.

Nous aurons de l'argent disponible peut-être, mais du matériel usagé en tout cas.

Ne regretterons-nous pas, à ce moment, de n'avoir pas mieux utilisé nos disponibilités ?

On a fait observer, très justement, qu'il était plus profitable de payer 100 millions de travaux à réaliser par des chômeurs, que de verser 50 millions aux „ fonds de chômage ”.

Ceci est un des arguments sur lesquels nous nous appuyons, avec le plus de force, pour démontrer la nécessité urgente d'élaborer un plan d'activité productrice conçu dans le cadre des possibilités momentanément restreintes, du reste, qui nous sont imposées par la politique protectionniste.

Ce plan, que serait-il ?

Précisons notre objectif :

Utiliser capitaux et main-d'œuvre disponibles à employer des matériaux PRODUITS PAR LE PAYS, dans le but de réaliser un programme d'équipement et d'outillage économique de ce pays.

Quels sont nos moyens d'actions ?

Donnons la parole aux spécialistes compétents.

Parmi eux, le sénateur E. VINCK, dont l'activité aboutit à créer les bases d'un appareil législatif destiné à doter la Belgique d'une Commission d'urbanisme, s'est distingué par l'ampleur qu'il a donnée à l'étude de ces questions.

Nous devons croire qu'un effort aussi utile aboutira à la consécration légale et, partant, à l'efficacité.

## ETAT ACTUEL DE LA LEGISLATION EN MATIERE URBAINE

La création d'une législation urbaine, l'évolution de nos besoins matériels et de nos moyens techniques en matière de construction, ne constitue, en réalité, que différentes faces d'un même problème.

Du point de vue que nous adoptons ici, il importe particulièrement de tenir compte des critiques qui ont été faites de notre activité constructive dans l'état de désordre grave où elle se trouve actuellement.

Il a été démontré qu'en passant du stade corporatif au stade industriel, les „ arts et métiers ” ont emprunté aux sciences biologiques, ses caractéristiques de renouvellement ?

Qu'entendons-nous par „ biologiques ” dans ce cas ?

Nous nous expliquons :

Après avoir, au moyen d'une production intensive, pourvu aux besoins croissants des masses, on en est arrivé, après un laps de temps relativement court, à concevoir que l'intensité de la production dépassait la possibilité d'absorption de cette masse.

On conclut, dès lors, qu'il ne pouvait y avoir d'organisation industrielle possible qu'en fonction d'une certaine limitation, mais surtout d'un „ renouvellement ” basé sur un processus évolutif.

C'est ce que les financiers appellent la „ rotation ” du capital. Cette „ rotation ” entraîne nécessairement la rotation de la production.

Cette nécessité fut longtemps discutée quoique, dans la suite, on convint du caractère inéluctable de cette évolution, condition essentielle de toute activité industrielle, s'effectuant en fonction d'un objectif que l'on peut définir ainsi : substituer à un produit, à un objet de tel ou tel „ type ” un autre type plus évolué.

Ceci correspond dans la pratique à la „ reprise ” des matériaux ou objets usagés en échange d'un produit neuf.

On conçoit immédiatement que le délai d'emploi d'utilisation de ce type, doit aller sans cesse en diminuant, jusqu'au moment où IL NE CORRESPONDRA PLUS A LA NECESSITE QUI L'A ENGENDRE.

Cet instant coïncide avec la création d'un besoin nouveau, né vraisemblablement d'une invention nouvelle.

Voyez le steamer qui succède au voilier, l'avion succédant au train, ayant lui-même supplanté la diligence.

Le rythme, et surtout la fatalité de ce renouvellement, ne semblent pas avoir été pris suffisamment en considération par les constructeurs en général.

Ces constatations préliminaires servent nécessairement d'introduction à notre débat, car nous devons nous attacher à l'analyse de ces caractères, EN VUE D'UNE COMPARAISON SIGNIFICATIVE AVEC LES INDUSTRIES DE LA CONSTRUCTION qui, tendant à échapper à ce processus, troublent considérablement le jeu normal de l'ensemble du mouvement industriel.

Faudrait-il en arriver à pratiquer la reprise des vieux immeubles, comme s'il s'agissait d'une automobile ?

Peut-être...

En tout cas, nous devons nous rendre à l'évidence : cette production anarchique, qui s'effectue en dépit de toute politique raisonnée, engendre une sursaturation dans un sens, et une insuffisance dans un autre, là est bien la cause de l'irrégularité de cette progression industrielle qui est à l'origine des troubles que nous subissons.



Les comparaisons faites précédemment entre l'Amérique, l'Allemagne, la Hollande, la Russie et nous, ont souligné l'insuffisance de notre équipement industriel comparé, et le caractère rétrograde d'une industrie en mal d'adaptation.

Craignant d'être surpris par le jeu brusquement rétabli des relations internationales, et le mouvement intense qui doit en résulter, nous avons souligné „ ispo-facto ” l'urgence d'une action constructive et son caractère d'opportunité.

Il nous reste à nous expliquer sur le caractère que nous voulons donner à ce plan de réorganisation industrielle, et les raisons pour lesquelles nous estimons que **L'EFFORT DOIT PORTER PRINCIPALEMENT SUR LES INDUSTRIES DE LA CONSTRUCTION.**

En fait, comparées aux divers mouvements industriels et aux tendances commerciales qu'elles ont fait naître, les industries de la construction, par rapport à l'évolution générale, marquent un retard inquiétant.

Quelles sont les raisons de cette insuffisance ?

Quelles en sont les caractéristiques ?

Comment y remédier ?

Le simple exposé de ces trois questions implique une révision de nos critères en matière de construction, et nous incitent à projeter sur eux la lumière crue des réalités.

Revoyons la notion de la durée.

Revoyons la notion du poids.

Revoyons la notion du particulier.

La durée d'utilisation d'une construction doit-elle être déterminée d'avance ?

En d'autres termes, une construction doit-elle être conçue pour durer „ toujours ” ?

Question sacrilège !... s'exclame, avec indignation, M. Prudhomme.

Oui, sans doute, une construction doit „ durer ” mais **PAS PLUS LONGTEMPS CEPENDANT QUE LES RAISONS QUI L'ONT NECESSITEE.**

Ces raisons venant à disparaître, la construction doit disparaître également, d'où **la nécessité de détruire.**

**La destruction normale pour cause d'usure et de vétusté est trop lente, et un renouvellement de cette nature ne peut suffire à alimenter les besoins croissants de notre industrie.**

Par suite d'une singulière aberration d'esprit, certains esprits simples en sont arrivés à croire que la période de prospérité qui a suivi la guerre de 1914-1918 ne pouvait se reproduire que par suite des mêmes causes. Il en est résulté une psychose dangereuse entre toutes : c'est la croyance à l'utilité économique de la guerre comme remède à la surproduction !

Hâtons-nous vers un stade plus évolué où il est enfin possible de concevoir qu'on peut opposer à cette destruction anarchique et barbare, qui anéantit empiriquement les mauvaises choses comme les bonnes, un

plan raisonné de „ destruction systématique ”, directement issu d'une thérapeutique qui „ purgerait ” les organismes vivants de leurs déchets et de tous autres produits inassimilables.

L'accession à cet état d'esprit doit être hautement souhaitée.

---

C'est en architecture notamment, où la croyance au définitif a égaré et égare encore d'ailleurs la plupart des constructeurs, que ces convictions rétrogrades ont causé le plus de mal.

Les praticiens de cet art ancestral et de durée réalisent difficilement la nécessité de souscrire à des lois nouvelles dont ils sont encore à discuter la réalité, tandis qu'elle régente déjà la plupart des industries. La notion du provisoire appliquée aux choses du bâtiment leur paraît hérétique et attentatoire à la tradition de leur art.

Mais cette tendance est irrésistible, correspond à une nécessité inéluctable et nous conduit à la nécessité de fixer dans une mesure aussi précise que possible, la **viabilité organique** d'un immeuble, quelle que soit sa destination.

A une époque en pleine période de gestation et de renouvellement, il semble inconsidéré et dangereux de construire pour une **durée illimitée.**

Il s'ensuit qu'une construction devrait être amortie au terme d'une période déterminée dans les actes constitutifs de la société exploitante, quand il s'agit d'une construction à usage commercial et industriel, et en tout cas réglée par une législation spéciale.

Cette nécessité est démontrée par le fait qu'au delà d'une certaine période, une usine vétuste paralyse et gêne l'activité du travail interne plutôt qu'elle ne le favorise. Du reste, si au bout d'un certain temps, il n'a pas été amorti, il y a lieu de s'inquiéter sérieusement de la viabilité de l'immeuble; au contraire, s'il est amorti endéans un temps normal, cette circonstance implique, pour les dirigeants, la possibilité de réadapter ces locaux aux progrès actuels.

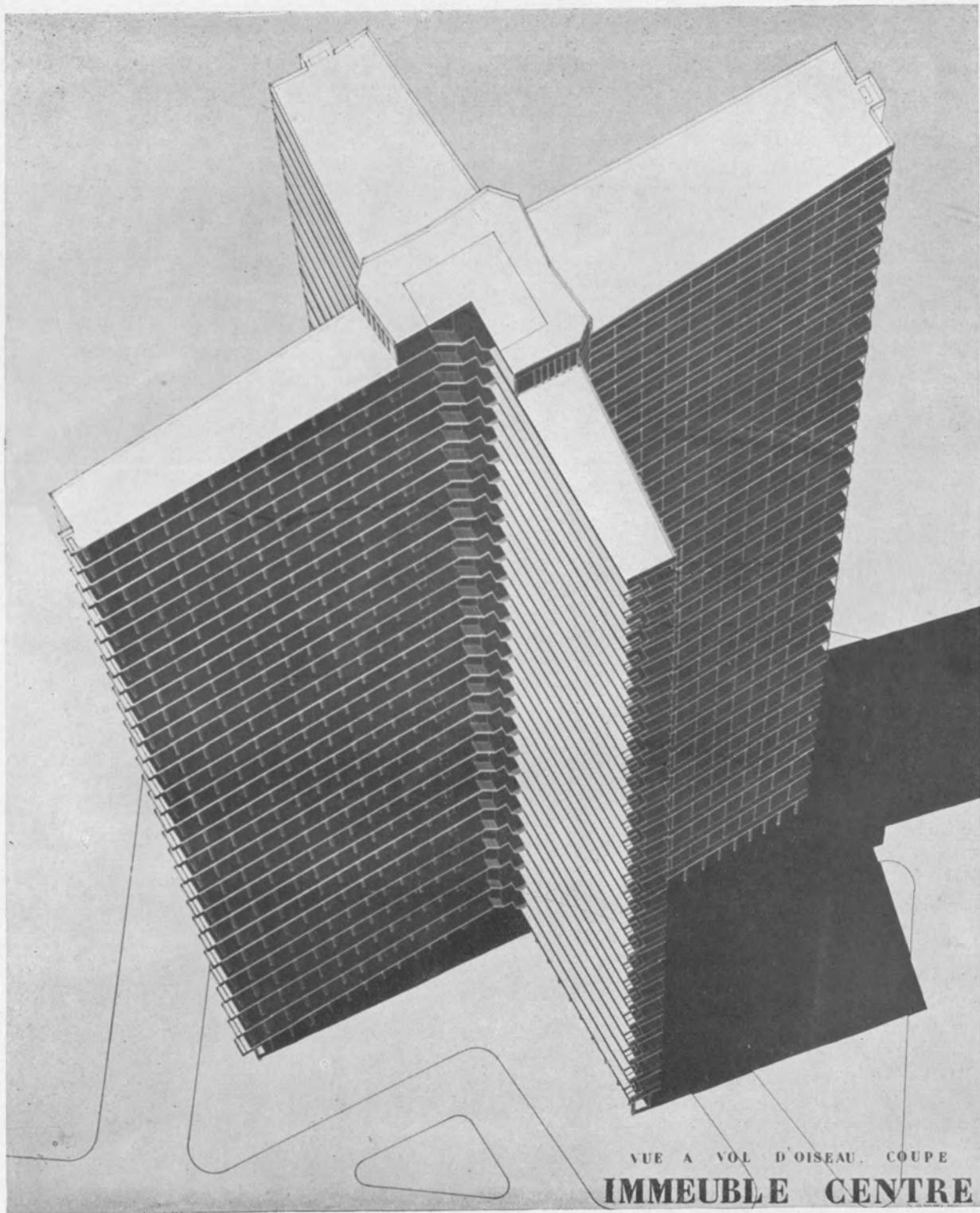
De toute façon, devrait apparaître périodiquement, à tout gérant responsable, la nécessité de transformer pour „ adapter ”.

L'usiner qui travaille pour des besoins que son service de publicité s'ingénie à renouveler sans cesse, doit être un des premiers à comprendre qu'il vit de **mouvement** et non d'**inertie.**

Les économies que l'on croit réaliser grâce au maintien des vieilles installations sont donc illusoire.

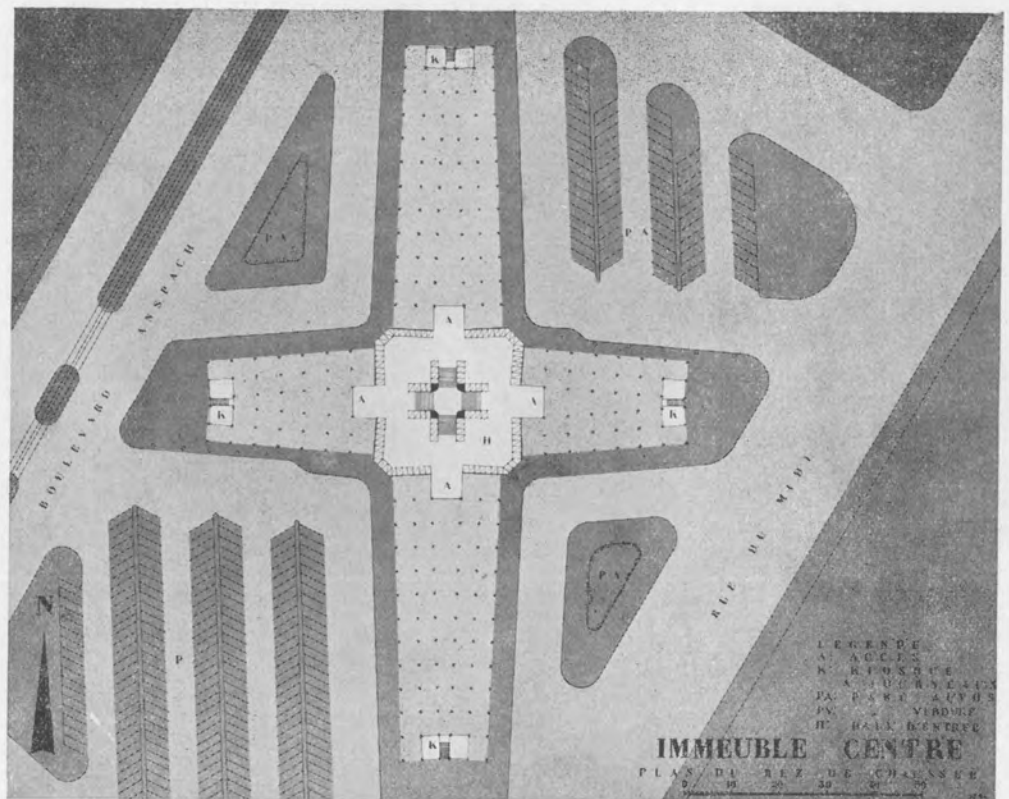
Au surplus, les vieilles installations industrielles fonctionnent souvent à des fins pour lesquelles elles n'ont pas été créées et, par conséquent, d'une façon essentiellement empirique, offrant, dès lors, à l'activité du matériel humain, des conditions de travail défectueuses.





Vue perspective et coupe d'un  
„ complexe " à 30 étages.





Rez-de-chaussée avec emplacements pour parcage des autos.

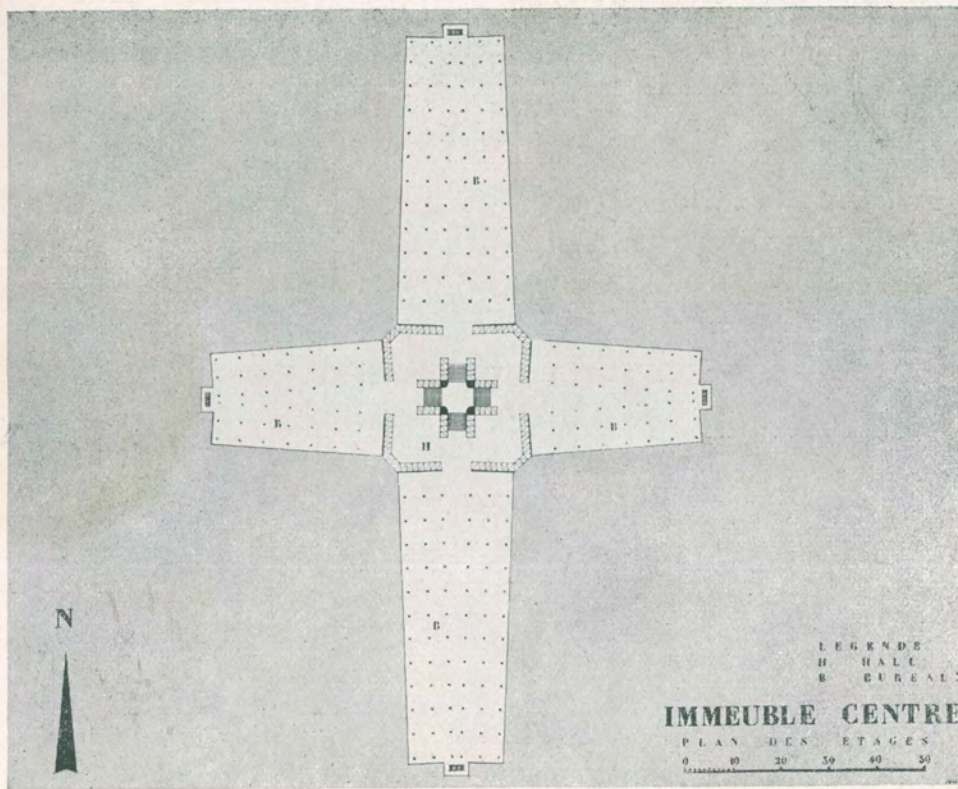
Non seulement une réglementation sévère devrait ici pallier à l'insuffisance administrative, dont témoignent parfois certains exploitants, mais une révision sérieuse de la conception de l'amortissement immobilier semble opportune.

Quant à la demeure, la question de savoir si elle doit être conçue pour durer et servir à deux, trois ou quatre générations, doit être résolue par ces générations elles-mêmes, et il semble bien que ceux qui habitent encore aujourd'hui la maison construite par leurs grands-parents ne s'y plaisent guère et qu'ils soient tout disposés à abandonner une habitation inadéquate, toujours vétuste, pour un logement adapté à leur époque, à leurs contemporains, à leur manière de vivre, qui change...

Nous aurons l'occasion, dans la suite, de mettre en évidence certains cas particulièrement probants à cet égard : c'est la désaffectation progressive d'anciens types d'habitations : la maison à trois étages, entre mitoyens, et ce qu'il est convenu d'appeler „ l'hôtel de maître ”.

Ces expériences négatives doivent nous inciter à concevoir que, d'une façon générale, des constructions visant à une durée illimitée, dénotent, de la part des constructeurs, une conception fautive du problème actuel et une méconnaissance complète des lois nouvelles du progrès moderne.





Le processus industriel qui tend à un renouvellement constant, sollicite et provoque l'évolution constante de nos besoins auxquels il procure, du reste, c'est de toute évidence, des conditions de vie de plus en plus évoluées.

**IL FAUT DONC BATIR PROVISOIREMENT**, et de telle façon que la nécessité d'amortir un immeuble coûteux ne soit plus un obstacle à sa démolition, destinée à faire place à un immeuble plus confortable et mieux adapté.

C'est exactement ce qui se passe dans l'industrie de l'automobile qui, à ce point de vue peut nous fournir quelques indices intéressants.

Nombre d'industries sont vouées à la régression, certaines même, à une disparition complète si ceux qui assument la charge de leur gestion, n'accèdent pas bientôt à cette notion nouvelle.

Quoiqu'il faille s'ADAPTER à des nécessités dont nous reconnaissons par ailleurs la fatalité, c'est cependant cette notion de la « durée » qui essaie de s'associer à l'idée de « qualité » que défend avec acharnement l'esprit conservateur.

Mais la notion de « qualité » n'entraîne pas seulement avec elle une conception fautive de « durée » elle s'associe traditionnellement à des sensations formelles de « poids » et de « masse ».

Abordons à la suite la notion du « poids ».



L'épreuve du poids fut, à travers les siècles, un critérium commercial universel. C'est donc avec la plus grande difficulté qu'on parvint à vendre dans le commerce des produits qu'une étude approfondie vouait au travail de « l'estampage » et qui, par conséquent, acquéraient une légèreté caractéristique.

« Pesez-moi cela », dit le « marchand » traditionnel. Telle est la force d'un argument qui va au devant des objections d'un client dont la main soupèse avec méfiance l'objet de son acquisition.

C'est 1900, époque du profilage. On venait de découvrir qu'un U en fer évidé résistait mieux à certains efforts qu'une barre massive de même section. Ce principe nouveau avait opéré une véritable révolution industrielle et nous laissa la **Tour Eiffel**, en manière de témoignage.

On « osait », alors!...

Un vocabulaire typique constituait à cette époque le signe de ralliement des commerçants conservateurs définitivement voués au culte du « poids » :

Ne pas se faire « estamper » !

Et cette conception du poids est à ce point tenace que, de nos jours encore, dans certaines industries on est amené à « lester » le produit fini!

C'est ainsi par exemple que des appareils de phonographe affectant la forme encombrante et paradoxale d'un « meuble » de style (!) doivent être lestés artificiellement, afin de justifier leur encombrement et par cela même de satisfaire les desiderata de certains acheteurs.

Aujourd'hui, heureusement, les industries très évoluées qui entretiennent des laboratoires d'essais scientifiques, en faisant justice de ces conceptions rétrogrades, lui substituent un critère tout opposé, c'est-à-dire : la qualité par la légèreté.

On en est arrivé, par l'amélioration constante du rapport  $\frac{\text{poids}}{\text{force}}$ , à une efficacité accrue, à un encombrement moindre, et, en somme, à une économie considérable à tous points de vue.

---

En matière de construction, en Belgique notamment, toutes les notions les plus traditionnelles, les préjugés les plus vétustes ont encore force de loi à peu d'exceptions près.

Une construction doit-elle être « massive » ?

Oui! La maison sera « massive » parce que, pour être fort, un mur doit être épais, du moins le croit-on; et l'on se refuse à admettre que la technique moderne d'une part, le prix du terrain ensuite, permettent et nécessitent des récupérations importantes.

Au reste, il faut se soumettre aux règlements sur les bâtisses, bien qu'ils datent d'avant-guerre, et que leur application entraîne un gaspillage insensé de place et de matériaux.

Autre conviction, tout aussi tenace :

La maison sera « représentative » parce que, après

tout, quoi qu'on en ait dit, « l'habit fait le moine » et l'on juge l'habitant d'après sa maison et, qu'est-ce que la maison pour bien des gens, sinon une « façade ».

Du reste, qu'est-ce que ce confort, dont on n'est pas toujours au fait?

Ne sait-on pas, que pour être utilisé, il demande à être appliqué à des complexes groupant de très nombreux habitants, afin d'être amorti économiquement? Ceci nous amène à débusquer une autre erreur économique celle du « particulier », de l'« original ».

Nous voulons nous payer, en dépit de notre époque collectiviste, le « luxe » de l'individualisme, luxe souvent illusoire du reste, nous le démontrerons.

Or, la maison sera « individuelle » suivant la formule : A MOI, POUR MOI, PAR MOI, car l'architecture ou tout au moins l'activité qui, dans ce cas, usurpe son titre, a été ravalée à un niveau tel qu'on a pu voir aux vitrines des librairies des manuels qui portent ce titre :

« Pour construire sa maison, soi-même »,

en attendant sans doute, que l'on puisse se faire justice soi-même, et s'opérer sans l'aide du médecin!

Voilà cependant à quelles altérations de pratique en est arrivée une industrie majeure qui doit occuper une place prépondérante dans l'équilibre économique des nations!

Au demeurant, la qualité d'un produit quel qu'il soit, ne peut se concevoir en dehors d'une solution idéale au problème qu'il est sensé résoudre.

Encore faut-il que le problème soit posé clairement! C'est pour avoir été mal posés, que certains problèmes ont engendré des solutions batardes.

Exemple : on commence à peine à se représenter les économies considérables, bien qu'évidentes, que fait réaliser le lotissement vertical, c'est-à-dire l'habitation par appartements.

Mais ce modernisme, dont on ne soupçonnait pas l'imminence, nous a pris au dépourvu.

D'une part, cette superdensité excessive dans les villes, amène une intensification du trafic considérable, et d'autre part, la hauteur des façades se portant mutuellement ombrage, a mis en évidence l'exiguïté artérielle de la ville, et son défaut d'ensoleillement.

Les constructeurs n'ont, dès lors, d'autre ressource que de rechercher les artères larges à la périphérie.

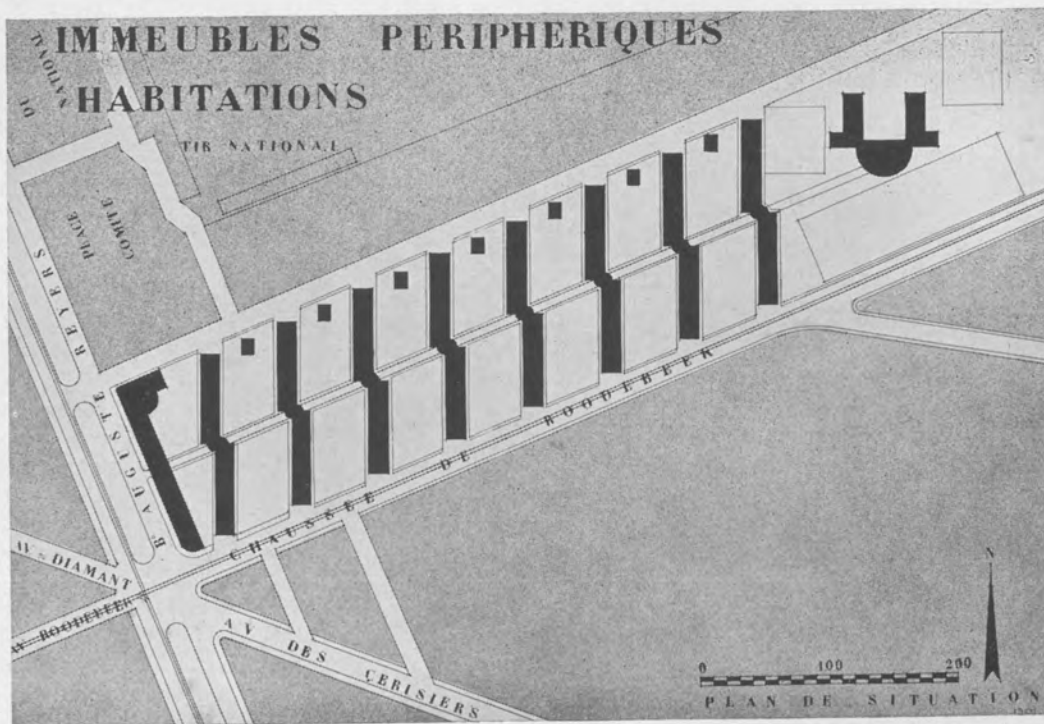
Mais ici intervient un facteur nouveau : celui des transports que l'éloignement des centres compliquent, tout en provoquant des pertes de temps onéreuses pour les usagers.

## LE CAS DE LA CONSTRUCTION

### " PAR APPARTEMENT "

Nous le constatons, cet engouement tardif, quoique motivé, pour les logements par appartements, a pour cause toute une série d'effets qui ont pris totalement au dépourvu le régime administratif et financier du problème immobilier qui se trouve ainsi profondément perturbé.





D'autre part, la création et surtout la vogue croissante de l'habitation en appartement a provoqué la désaffectation proportionnelle des types d'immeubles qui ont vécu, ayant fait leur temps; nous faisons allusion ici à la maison à trois étages entre mitoyens, spécialité essentiellement « belge » et « l'hôtel de maître » avec ses pièces innombrables, son pavillon séparé avec remise et habitation des domestiques.

De ces immeubles, que l'on abandonne les uns après les autres, tout au moins dans les grandes villes, la valeur tombe progressivement et ne représentera plus guère d'ici quelque temps que le prix du terrain sur lequel ils furent bâtis.

Alors, la question qui se pose est celle de savoir s'il ne convient pas, au lieu de rechercher l'amélioration urbaine à la périphérie exclusivement, de construire plutôt à **l'emplacement même des types désaffectés**, les nouveaux complexes à appartements mais en ayant soin **dès lors d'aménager proportionnellement la voirie**.

Mais encore une fois, cela suppose les pouvoirs publics en possession d'un plan de grande urbanisation susceptible de conduire les efforts épars vers des fins concertées ayant pour buts supérieurs : l'amélioration, l'embellissement et le rendement urbain.

Ainsi, nous réalisons en même temps, dans des conditions normales, la superdensité et l'amélioration du trafic auxquelles tendent toutes les capitales modernes.



C'est, on le voit, à juste titre que nous réclamons ici l'intervention d'un pouvoir public, enfin constitué, et doté d'un appareil législatif, qui lui permette de guider l'initiative privée, et d'en contenir les écarts éventuels.

A défaut de reconnaître et de souscrire à ces nécessités nouvelles, nous allons vers une extension inconsiderée et dangereuse de la périphérie, tout en maintenant le centre de la cité dans un état de congestion chronique qui pourrait entraîner sa désaffectation progressive et bientôt irrémédiable: si nous n'y prenons garde.

Craignons d'être mis dans la nécessité de devoir combler ce retard en une fois, et brutalement.

Pour ceux qui croient que l'on peut encore intervenir chirurgicalement (et nous en sommes), il est opportun et nécessaire même d'établir dès à présent le plan d'urbanisation du grand Bruxelles.

Soulignons ici qu'à l'intervention de M. P. OTLET, promoteur de l'idée d'un mondanéum, certains éléments de ce plan ont été déterminés en fonction des nécessités nationales et même internationales.

Nous exprimons le vœu de voir les pouvoirs publics accorder à cette initiative utile et opportune entre toute un intérêt dont, on ne sait pourquoi, elle n'a pas bénéficié pleinement jusqu'à présent.

Mais déjà les événements, qui disposent de nous bien plus que nous ne cherchons à les diriger sensément, dégènèrent, et prennent un tour anarchique.

## LE CAS DE LA CONSTRUCTION ECONOMIQUE

Sous la poussée du développement industriel moderne, s'est créée toute une classe ouvrière dont l'épargne constituait pour certains constructeurs improvisés une proie convoitée.

Ils ne se sont pas fait faute d'en faire une exploitation réglée.

Aussi est-ce par milliers que l'on voit ces petites constructions d'aspect pseudo-bourgeois, pastichant un modèle de construction déjà périmé, et abandonné de ses anciens usagers, dans lesquelles toute une classe ouvrière a investi inconsidérément, et sans espoir de récupération, ses économies, résultat de longues privations.

O symbole périmé du « toit », que d'erreurs se commettent en ton nom!

A ce moment déjà, les possibilités d'action de l'Etat se sont révélées impuissantes à prévenir les abus de l'initiative privée, détournant de leur véritable fin des velléités constructives qui devaient naturellement trouver leur expression logique dans une formule collective.

Car enfin, il faut bien en convenir, faute d'avoir prévu et pourvu aux besoins rapidement croissants des nouvelles classes ouvrières, les Etats ont abandonné sans contrôle à l'initiative privée des êtres que leur inconscience à cet égard vouait tout naturellement à leur

garde, bien plus qu'à la voracité des appétits de certains spéculateurs non qualifiés, dont on avait le devoir de les préserver.

Des milliers de maisons ont été ainsi construites et vendues ces dernières années, entre septante et cent cinquante mille francs, terrain compris, alors que des moyens industriels, bien mis au point, auraient pu créer, pour un prix deux fois moindre, des logements infiniment supérieurs à tous points de vue, dotés de perfectionnements matériels et d'un confort que les usagers en question n'ont pu même concevoir...

Nous souhaitons être pris au mot!

## EVOLUTION DE LA MENTALITE OUVRIERE

Nous devons tenir compte, par ailleurs, d'un élément psychologique, d'une importance considérable au point de vue de l'état d'esprit du travailleur d'aujourd'hui.

L'ouvrier bâtisseur se désintéresse de plus en plus d'un travail dont la routine n'exalte plus suffisamment ses qualités d'initiative, et dont la rudesse persistante n'exalte guère sa culture professionnelle.

Soulignons l'anachronisme de ces maçons, de ces charpentiers se rendant à leur travail en chemin de fer électrique, en motocyclette, ou encore en autobus. Ils ont eu le temps de s'informer la veille de tous les événements qui se sont déroulés dans le monde entier, et ont naturellement l'esprit inquiet et préoccupé de la transformation industrielle extraordinaire qui s'effectue autour d'eux, dans presque tous les domaines.

Arrivés à pied d'œuvre, ils s'apprentent cependant à pratiquer, suivant des **méthodes plusieurs fois séculaires**, des assemblages de matériaux et de moëllons, selon des us et coutumes qui, dans certains cas, remontent aux croisades!..

Comment s'étonner de leur désintéressement progressif, d'une apathie, après tout, assez naturelle, mais qui abaisse leur rendement.

Les révolutions industrielles qui se réalisent sous ses yeux, ne laissent pas indifférent l'ouvrier du bâtiment, et il aspire comme tout travailleur d'usine, à des conditions de travail plus évoluées, effectué dans des ateliers clairs, salubres et tièdes, à l'abri des intempéries et des arrêts provoqués par la pluie ou le gel.

Il veut avoir des raisons de fréquenter les écoles de perfectionnements techniques.

Si nous voulons nous opposer à la réduction progressive des corporations du bâtiment, à leur démembrement, nous devons arriver à concevoir la standardisation et l'usinage progressifs des matériaux destinés à être incorporés dans la bâtisse, de façon à réduire autant que possible à des opérations de montage, la construction d'un bâtiment, quelle que soit son importance.

Nous devons, pour les mêmes raisons, réagir contre la dispersion des petits chantiers.





La ligne de cette évolution a été indiquée par quelques industriels particulièrement clairvoyants, qui ont eu la vision, de l'effroyable gaspillage dont nous ne livrons ici qu'un aspect fragmentaire.

#### LE CAS DE BRUXELLES

Bruxelles, centre fonctionnel des grandes régions industrielles voisines, traversé constamment par les grands courants politiques et commerciaux, est destiné à être l'un des premiers animé par ce « renouveau » prochain, et sollicite notre intérêt d'une façon particulière.

IL EST GRAND TEMPS D'EXHORTER LES POUVOIRS PUBLICS A UNE ACTION CONSTRUCTIVE DE LARGE ENVERGURE, AFIN DE PREPARER NOTRE CAPITALE AU ROLE QU'ELLE EST APPELEE A JOUER PROCHAINEMENT.

Pour l'instant, ne perdons pas de vue que la configuration artérielle de Bruxelles, déjà très insuffisante en 1931, se révélera sans doute exceptionnellement caduque à dater du moment où l'activité économique, normale et accélérée, reprendra son cours.

Car enfin, tout nous incite à nous comporter, durant la crise actuelle, comme si elle devait bientôt prendre fin et, en tout cas, à nous préparer en vue d'une reprise intense qui est inscrite dans l'ordre des choses. Il faut donc préalablement se familiariser à l'image de



la grande ville moderne, considérée comme une formidable outil de travail, un gigantesque marché de consommation, un plexus extrêmement sensible, traversé par des courants de tout ordre, dont le fonctionnement conditionne la vie de tout le pays et, dans une mesure appréciable, certaines relations internationales.

A ce titre, elle mérite que les esprits les plus lucides, les travaux les plus essentiels lui soient consacrés.

Précisons même que les travaux d'entretien et d'accroissement d'un semblable organisme devraient comporter, c'est de toute évidence, l'utilisation d'un contingent important de travailleurs de tous corps d'états, d'une façon quasi permanente, et suivant les directives coordonnées d'un comité des villes où seraient représentés : des urbanistes, des architectes, des hygiénistes, et les hauts fonctionnaires ayant dans leurs attributions les choses de l'administration, de la circulation, de la voirie et de la police.

La création d'un plan de grande urbanisation, et sa réalisation, entretiendraient d'une façon constante cette commission, qui nous vaudrait, n'en doutons pas, **DES RECUPERATIONS ECONOMIQUES TRES CONSIDERABLES.**

De tout cela, il est question depuis des années, mais nulle réalisation concrète n'affirme l'existence de ce grand plan d'urbanisation (1).

## LA CRISE CREE UNE OPPORTUNITE

Cependant, si l'on s'en réfère aux auteurs qui ont étudié le rôle de l'urbanisme dans la formation et le développement des villes, on constate qu'il y a **unanimité** entre eux **pour situer en période de crise économique** ou d'après-guerre **les améliorations fonctionnelles que réclament périodiquement les grandes villes.**

C'est à ces moments qu'il importe d'occuper la main-d'œuvre, les capitaux et les stocks considérables disponibles et c'est à la faveur d'un calme relatif que de semblables travaux doivent pouvoir se réaliser.

Nul n'ignore plus à l'heure actuelle, qu'un **défaut d'outillage finit toujours par se payer indirectement.** L'étude comptable des déperditions matérielles engendrées par la circulation défectueuse, provoquée elle-même par un défaut d'entretien et surtout d'adaptation urbaine, nous confirmerait dans cette conviction. Il serait curieux de savoir également à quel taux émerge le budget croissant de la police affectée à la réglementation de la circulation, et d'y ajouter les pertes de temps et l'usure provoquées par les arrêts réitérés du matériel humain et mécanique, conséquence de l'inadaptation du réseau urbain.

(1) Les journaux ont annoncé qu'une commission venait d'être créée en vue de l'étude des questions relatives à l'aménagement de l'agglomération bruxelloise. Nous suivrons ses travaux avec le plus vif intérêt. - S. J.

Question bien complexe, requérant non seulement l'étude d'un économiste de ce temps, mais aussi bien celle d'un urbaniste.

En tout état de cause, il faut cesser de croire que la multiplication des agents à poste fixe, la détermination des sens uniques, l'organisation giratoire aux carrefours, l'interdiction de stationner, sont des panacées qui permettront à elles seules de retarder indéfiniment le moment de la grande « chirurgie ».

Ce moment est venu, répétons-le, et ces travaux sont particulièrement opportuns.

Soulignons encore une autre conséquence de l'accroissement constant de la circulation automobile : l'interdiction partielle ou totale de circuler dans certaines vieilles artères étroites du centre de la ville, a amené leur abandon commercial presque complet.

D'autre part, les retouches multiples infligées depuis bientôt un siècle à l'infrastructure de la plupart des constructions du « vieux Bruxelles » les ont affaiblies considérablement, et ont atténué dans une large mesure leur intérêt historique.

Il y a lieu de tenir compte par ailleurs, que ces constructions construites pour la plupart en moëllons et charpentes, supportent de moins en moins bien les effets de la circulation des véhicules pesants.

On est bien forcé de convenir qu'en tout cas, dans un temps qui n'est guère éloigné, nous serons amenés par la force des choses à une solution que l'on ne peut indéfiniment remettre à plus tard.

Il faudra bien se rendre à l'évidence et exposer en regard d'une situation qui va en s'aggravant, un plan d'amélioration.

Maintenir dans la pleine mesure du possible les vestiges historiques de la Grand'Place et de ses abords immédiats, mais ne pas hésiter à abattre le vieux tégument urbain qui souille certaines zones du centre de la ville.

Nous concluons donc à ce qu'un plan constructif à réaliser suivant les données auxquelles tous les techniciens auront à cœur de contribuer, soit dressé sans retard.

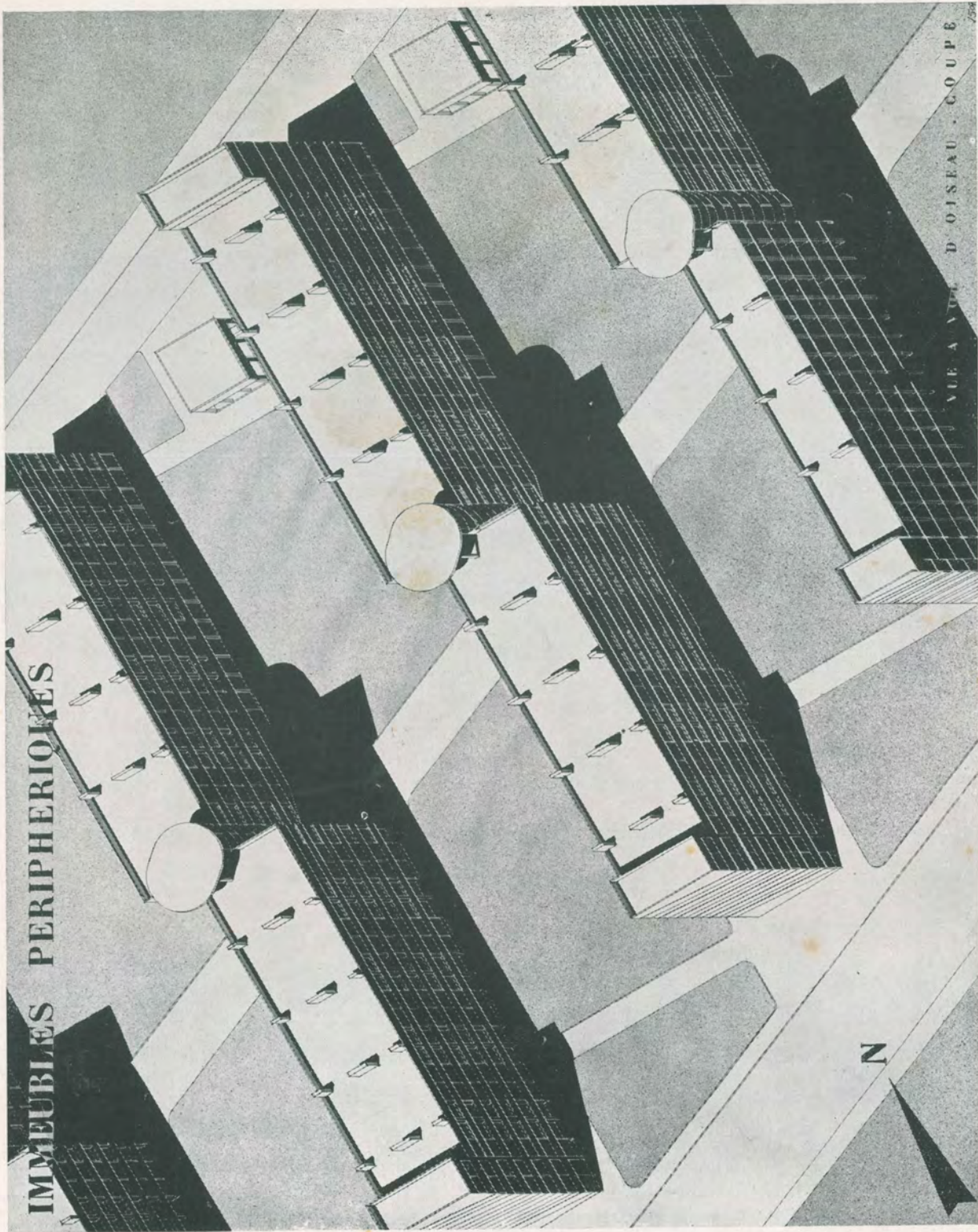
Nous attendons de ces réalisations des conséquences précises, c'est-à-dire :

L'amélioration de l'outillage technique national; la mise au point d'une urbanisation caduque, d'un réseau routier inégal, et d'un équipement immobilier insuffisant à plusieurs points de vue (tant mieux si cela entraîne des remaniements de l'appareil législatif).

Nous en attendons l'utilisation des stocks : ciments, briques, verres, métaux, etc., l'emploi d'une quantité considérable de chômeurs et d'une masse de capital qui, d'une façon ou d'une autre, devra finalement servir à combler un déficit inévitable en période de crise. Mais ces moyens serviraient dans cette hypothèse, à créer l'équipement qui nous sera indispensable en période de prospérité.

Enfin, que l'on nous permette cette digression (en est-ce une ?) : au lieu d'orienter l'activité industrielle



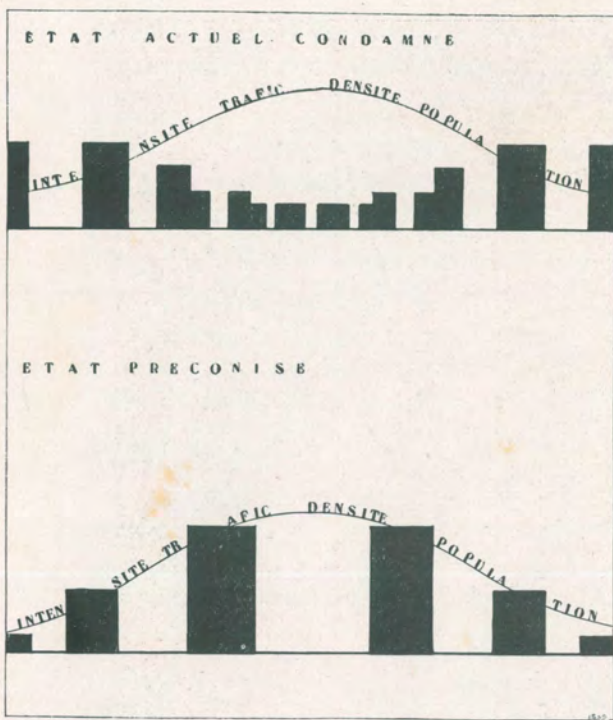


IMMEUBLES PERIPHERIQUES

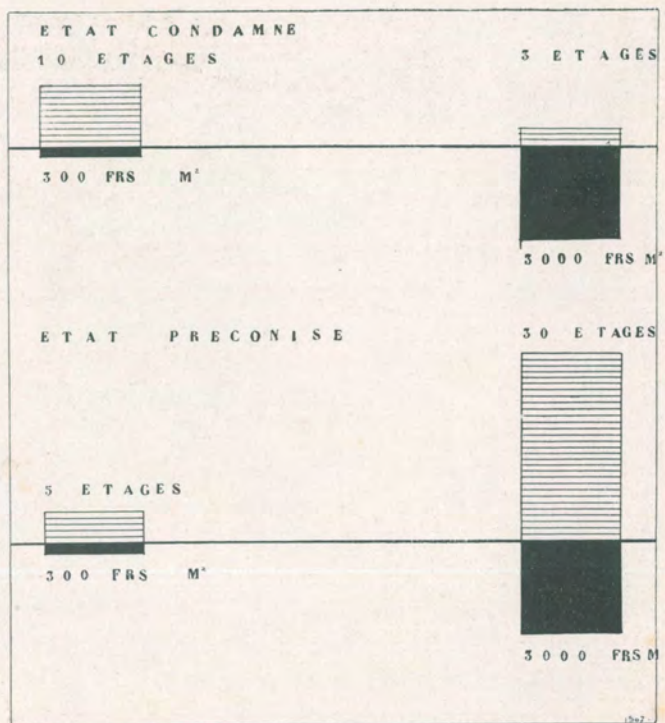
AUX AULES D'OISEAU - COUPE

N





A



B

Diagrammes A et B rendant évident les contradictions que présente l'état actuel de la capitale.

vers un équipement de défense guerrière, nous la mettrons, tout en restaurant l'esprit constructif, dans l'obligation d'envisager une période de prospérité permettant l'utilisation du matériel immobilier ainsi créé.

Nous nous trouverons probablement tous d'accord pour considérer qu'il est, en tout cas, préférable de se trouver dans l'obligation d'amortir des constructions immobilières que du matériel de guerre!

Voici donc, très succinctement, et spécialement en ce qui concerne la branche du bâtiment, et des travaux publics, quelques indications au sujet des grandes lignes auxquelles souscrit la majorité des constructeurs d'aujourd'hui, dont nous croyons exprimer les vœux.

Nous n'appréhendons pas d'être contredits par les annonceurs de la page publicitaire, qui nous alimentent quotidiennement de prospectus faisant état des avantages de mille et une nouveautés susceptibles d'apporter à la construction en général des perfectionnements marquants.

Mais il importe qu'au préalable, ils fassent valoir leurs desiderata et revendications au point de vue du mouvement dans la construction en général.

Grand merci, Messieurs les fabricants et inventeurs — soyez conséquents, comprenez donc que, pour utiliser tous ces perfectionnements, ces merveilleux produits que la science constructive nous offre aujourd'hui, il faut appeler la création d'une politique constructive efficiente et large, — moderne, en un mot.

Espérons donc que, dans le plus bref délai, les pouvoirs publics vers lesquels nous avons en ce moment les yeux tournés, prennent l'initiative d'établir un plan de réalisation constructive.

Tous les intéressés, tous les Belges sont prêts à y apporter la contribution de leurs études et de leur travail.

Mais encore, faut-il, répétons-le, que l'impulsion vienne d'en haut, c'est-à-dire que ces mesures prises dans l'intérêt général, soient placées sous le contrôle supérieur de l'Etat, afin que l'assurance nous soit donnée que cette tentative atteigne pleinement le but élevé que nous lui assignons.

STA JASINSKI  
Architecte.

Votre collaboration, vos engagements ou vos critiques seront pour nous une aide précieuse.  
Quand aurons-nous le plaisir de vous lire ?





Salle de Documentation  
et panneaux d'exposition.  
Etabliss. H. BAUDOUX, s. a.

## UNE SALLE DE DOCUMENTATION

Sortir des sentiers battus, réagir contre la facilité et l'habitude, employer de façon rationnelle le produit le mieux indiqué, créer la chose nouvelle, sont autant de points que tout architecte désire réaliser le plus souvent possible. Mais que de difficultés se présentent dès l'abord et viennent contrarier son projet. Où se procurer le produit désiré, comment pouvoir en apprécier exactement la valeur, examiner et étudier ses caractéristiques et ses possibilités, et enfin, quel sera son prix de revient ?

Pour résoudre ce problème, que de démarches, de visites, de palabres ! Rechercher peut-être au hasard le fabricant, le convoquer, recevoir la visite de représentants souvent trop loquaces, obtenir les échantillons désirés, discuter la chose, recommencer ensuite le tout avec celui désigné pour la mise en œuvre, etc., tout va contribuer à rendre la tâche de l'architecte ingrate au possible et à lui faire perdre un temps précieux pendant que le client s'énerve et s'impatiente. Il y avait là une lacune à combler. Il suffisait, pour cela, de grouper dans une salle spécialement aménagée à cet effet les collections d'échantillons, albums et prix-courants du plus grand nombre possible de fabricants de matériaux. Les Etablissements





Un coin de la Salle  
de Documentation.  
Etabliss. H. BAUDOUX, s. a.





Salle de Documentation.  
Etabliss. H. BAUDOUX, s. a.

H. Baudoux, soucieux, comme toujours, de faciliter la tâche de l'architecte, ont tenté de réaliser la chose. Dire que ce fut sans peine, serait exagéré. Près d'une année de démarches et de correspondances fut nécessaire pour convaincre les hésitants ou les indifférents. Plus de mille lettres furent échangées et certaines collections durent être payées pour être obtenues. Devant l'utilité et l'intérêt de la chose, cela peut sembler paradoxal et n'est pourtant que le reflet de la plus stricte vérité.

Le résultat atteint, aussi incomplet qu'il soit encore, est cependant déjà appréciable. On pourra l'évaluer par l'énumération des firmes belges et étrangères groupées ci-après par ordre alphabétique, dont les collections plus ou moins complètes figurent dans cette salle de documentation. C'est avec le plus grand plaisir que les Etablissements Henri Baudoux y recevront la visite, fut-ce même par simple curiosité, de MM. les architectes. Nul doute qu'au cours de celle-ci ils y trouvent l'un ou l'autre produit les intéressants tout particulièrement.

---

La **Revue Documentaire** est la „ **TRIBUNE LIBRE** " des Architectes. Usez-en à toute occasion.



## FIRMES AYANT PARTICIPE PAR L'ENVOI D'ALBUMS ET DE COLLECTIONS

### BELGIQUE

Agma, Amay (Nouvelle Céramique de); Apyro-Cérame (C° Franco-Belge des Carreaux de Grès); Baudour; Bouffioux (Faïenceries de); Bouffioux (S. A. des Grès de); Campine (C° Briquetière de la); Cicolore (Usines de la Basse-Meuse); Dauchot (Briqueteries); Dufour (S. A. des Carrières); Escoyez (Usines Louis); Florizoon (Briqueterie de (à Nieuport)); Ghilardi et C°; Gilliot et C°, Hemixem; Helman; Herent (Faïenceries de); Jurbise; Le Lap Belge; Marchienne-au-Pont; Nimy (Faïenceries de); Pavillons (S. A. des); Saint-Ghislain (C° Générale des Produits Céramiques); Tertre; Tuileries et Briqueteries d'Hennuyères; Tuileries et Briqueteries Nationales d'Orp-le-Grand; Tuileries et Briqueteries Notre-Dame à Tongres; Tuileries et Briqueteries du Brabant à Tubize; Wasserbillig (C° Générale des Produits Céramiques); Welkenraedt (La Céramique Nationale); Wygmael (Les Usines de la Dyle), etc.

### ALLEMAGNE

Gunther Werke, à Auerbach; Keramchemie Berggarten, à Siershahn; Sächsische Steinzeug und Chamotte Werke; Staatliche Majolika Manufaktur Karlsruhe; Tonindustrie Klingenberg Albert Werke; Ullersdorfer Werke A. G., Silésie; Vereinigte Servais Werke; Vereinigte Terrazzo und Steinwerke Hans Heitmann; Vereinigte Steinwerke Kupferdreh; Villeroy & Boch, à Metlach; Wandplatten Fabrik Engers; Wessels Wandplatten Fabrik A. G.

### ANGLETERRE

Macinlop Ltd, à Manchester.

### ESPAGNE

Casa Gonzalès, à Séville.

### FRANCE

R. Bacle, à Fez (Maroc); Debourle, à Livry-Gargan; Gien (Faïenceries de); Orvérémo, à Fourmies; Rousies (Faïenceries de); Sarreguemines Digoïn & Vitry le François (Faïenceries de); Société Générale des Tuileries de Marseille.

### HOLLANDE

Brouwer's Aardewerke; Glasfabriek Leerdam; Heistee's Tegelhandel, Amsterdam; Le Sphinx, à Maestricht; Muurtegelfabriek Mosa, à Maestricht; Ommen Rasenberg, à Oosterhout; Vande Loo & De Waal, à Maestricht.

### ITALIE

Cantagalli (Firenze); Carlo Anselmi (Societa Ceramica); Richard Ginori (Societa Ceramica); Industrie Ceramiche Cremona; Societa Ceramica Italiano Laveno; Societa Ceramica Mantovana.

### SUISSE

Marbrolitho.

### TCHECO-SLOVAQUIE

S. A. des Kaolins et Produits Réfractaires de l'Ouest de la Bohême et Produits Magnésiens de Slovaquie; Theodor Becke & C°, à Saubsdorf.



# PRIX DES PRINCIPAUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Les firmes mentionnées sous chaque rubrique sont celles nous ayant fournis les renseignements donnés.

## ■ AGGLOMERES DE LIEGE.

Parquets en carreaux ou dalles (suivant grains, teintes et épaisseur ...)	Frs	70.—	à	97.—
Placement (suivant difficulté) .....	»	30.—	à	50.—

## ■ APPAREILS SANITAIRES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.  
Suivant types, qualité et dimensions.

<i>Grès :</i>				
Eviers .....	Frs	54.—	à	602.—
Egouttoirs .....	»	48.—	à	120.—
Lavabos complets .....	»	250.—	à	2.000.—
W.-C. complets .....	»	300.—	à	450.—
Bidets complets .....	»	350.—	à	500.—
Stalles d'urinoirs nues .....	»	560.—	à	1.300.—

<i>Faïence :</i>				
Lave-mains .....	Frs	50.—	à	200.—
Lavabos complets .....	»	150.—	à	400.—
W.-C. complets .....	»	230.—	à	1.000.—
Bidets complets .....	»	225.—	à	450.—

<i>Fonte :</i>				
Baignoires .....	Frs	600.—	à	1.200.—

## ■ ASCENSEURS.

Schindler & C<sup>o</sup>, 30, rue de la Source. Téléphones : 37.08.74. Direction 37.03.15. 5 étages, 3 personnes (suivant travail) Frs 35.000.— à 40.000.—

## ■ ARDOISES NATURELLES.

Herbeumont 27/16 (70 au m <sup>2</sup> ) .....	le mille	Frs	410.—
» 36/20 (37 au m <sup>2</sup> ) .....	»	»	770.—
» 40/20 (32 au m <sup>2</sup> ) .....	»	»	890.—
Genre Herbeumont 27/16 .....	»	»	330.—
Marchandises non rendues. Placement Fr. 5.— à 10.— le m <sup>2</sup> .			

## ■ ARDOISES ARTIFICIELLES.

<i>(Eternit et similaires.)</i>			
Sans placement : ondulé .....	le m <sup>2</sup>	Frs	18.40
Planes .....	»	»	10.—
Prix en magasins.			
Avec placement : losanges ou ondulées ...	le m <sup>2</sup>	»	25.50

## ■ ASPHALTES.

Compagnie Générale des Asphaltes, Pl. Maurice Demoor, 1. Tél. : 26.57.07 et 26.57.08.

<i>Ciment volcanique :</i>			
Trois couches .....	le m <sup>2</sup>	Frs	22.—
Quatre couches .....	»	»	25.—
<i>Asphalte coulé (toiture) :</i>			
Deux couches de 20 mm. ....	le m <sup>2</sup>	»	45.—
Deux couches de 25 mm. ....	»	»	52.—
<i>Asphalte coulé (pavement) :</i>			
Une couche de 20 mm. ....	le m <sup>2</sup>	»	35.—
Une couche de 25 mm. ....	»	»	40.—
<i>Feutre asphaltique pour fondations :</i>			
Le mètre carré .....	»	»	10.—
<i>Carreaux d'asphalte comprimé :</i>			
Sans pose 20 mm. ....	le m <sup>2</sup>	»	30.—
Sans pose 40 mm. ....	»	»	58.50
<i>Colonial Roofing :</i>			
Suivant épaisseur .....	le m <sup>2</sup>	Frs	3.— à 6.—

## ■ BETON ARME.

Travail courant .....	le m <sup>3</sup>	Frs	650.— à 750.—
-----------------------	-------------------	-----	---------------

## ■ BOIS.

Placement compris :			
Planchers .....	le m <sup>2</sup>	Frs	22.— à 35.—
Plinthes sapin .....	le m. ct.	»	4.75
Plinthes chêne .....	le m. ct.	»	16.50
Sans placement :			
Charpentes sapin rouge du Nord, le mètre cube .....	»	»	480.—
Avec travail et placement ...	le m <sup>3</sup>	»	850.— à 1.000.—

## ■ BRIQUES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Prix par mille rendu chantier :			
Locales .....	Frs	130.—	
Machinées .....	»	135.—	à 145.—
De parements .....	»	400.—	à 750.—
Silésie émaillées blanches .....	»	»	3.000.—
Silésie émaillées couleur .....	»	»	3.500.—
Silésie engobées blanches .....	»	»	2.500.—

## ■ BRONZES.

Vervloet-Faes, chaussée de Wavre 171. Téléphones : 11.46.30 et 12.82.64.

Tous bronzes pour bâtiments pris suivant types et modèles.

## ■ CARRELAGES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pose comprise :			
Dalles béton, suivant épaisseur, le m <sup>2</sup> .....	Frs	41.—	à 52.—
Carreaux de ciment .....	»	35.—	à 60.—
Céramiques 10 x 10 suivant choix et teintes .....	le m <sup>2</sup>	»	75.— à 119.—
Céramiques 15 x 15 ou 14 x 14 suivant choix et teintes .....	le m <sup>2</sup>	»	77.— à 140.—
Sarreguemines, idem .....	le m <sup>2</sup>	»	67.— à 74.—
Plinthes suivant types .....	le m. ct.	»	12.50 à 46.—

## ■ CHASSIS BETON.

Ordinaire .....	le m <sup>2</sup>	Frs	42.—
Supplément pour ouvrant .....	»	»	39.—
Supplément pour basculant .....	»	»	35.—
Rendu chantier.			

## ■ CHASSIS BOIS.

Sapin 8/4 .....	le m <sup>2</sup>	Frs	95.— à 100.—
Chêne à peindre 8/4 .....	»	»	135.— à 140.—
Chêne à vernir 8/4 .....	»	»	160.—

## ■ CHASSIS METALLIQUES.

Standard .....	le m <sup>2</sup>	Frs	60.—
Hors série : suivant plans, placement non compris.			

## ■ CHAUFFAGE CENTRAL.

« Le Thermos », 66, rue du Tabellion. Téléphones : 44.81.59 et 14.29.02.			
Immeubles isolés .....	le m <sup>3</sup> de place à chauffer	Frs	30.—
Immeubles mitoyens .....	le m <sup>3</sup> de place à chauffer	»	20.—

## ■ CHROMAGE.

« Sapeco », 645, chaussée de Waterloo. Téléphone : 44.16.61.

## ■ PIÈCES LAITON. — METAL BLANC.

<i>Lattes :</i>			
Jusque 2 cm. de largeur .....	le m. ct.	Frs	8.25
Jusque 9 cm. de largeur .....	»	»	10.—
Jusque 9 cm. de largeur .....	»	»	11.25
Deux faces : supplément 40 %.			
<i>Tôles :</i>			
Jusque 15 cm. de largeur .....	le m. ct.	»	18.75
Jusque 20 cm. de largeur .....	»	»	25.—
Jusque 25 cm. de largeur .....	»	»	31.25
Jusque 30 cm. de largeur .....	»	»	37.50
Jusque 40 cm. de largeur .....	»	»	56.25
<i>Cornières équerres :</i>			
Jusque 2,50 cm. de largeur .....	le m. ct.	»	11.25
Jusque 5 cm. de largeur .....	»	»	13.75
Jusque 10 cm. de largeur .....	»	»	20.—
Sous forme de cadre : supplément 20 %.			
<i>Cornières U :</i>			
Jusque 2,5 cm. de largeur .....	le m. ct.	»	12.50
Jusque 5 cm. de largeur .....	»	»	17.50
Sous forme de cadre : supplément 20 %.			
<i>Tubes ronds :</i>			
Jusque 2 cm. de diamètre .....	le m. ct.	»	9.50
Jusque 3,5 cm. de diamètre .....	»	»	11.25
Jusque 5 cm. de diamètre .....	»	»	15.—
<i>Tubes carrés :</i>			
Jusque 3 cm. de côté .....	le m. ct.	»	15.—
Jusque 5 cm. de côté .....	»	»	20.—



## ■ CIMENT.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,  
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Rendu chantier par 1000 kilos :

Chaux pulvérisée .....	Frs	135.—
Ciment de fer .....	»	207.50
Portland artificiel .....	»	248.—
A durcissement rapide .....	»	300.—

## ■ CUIVRE (Voir « Bronzes »).

## ■ ENDUITS.

Sur murs .....	Frs	7.50
Idem au ciment .....	»	18.—
Plafonds sur béton .....	»	12.50
Plafonds sur lattes .....	»	14.50
Plafonds en plaques, 15 m/m .....	»	15.50
Gorges à la bouteille ..... le m. ct.	»	2.50 à 3.—
Similis ..... le m <sup>2</sup>	»	80.— à 120.—

## ■ ENDUITS GRATTES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,  
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Enduits grattés G.G., suivant teintes  
et difficultés ..... le m<sup>2</sup> Frs 66.75 à 81.—

## ■ ELECTRICITE.

Par lampe ou prise ..... Frs 100.—

## ■ ETERNIT (Voir « Ardoises artificielles »).

## ■ FAIENCES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,  
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pose comprise :

Blanc et crème 10 x 10 ..... le m <sup>2</sup>	Frs	110.— à 132.—
Suivant choix 15 x 7 1/2 ..... »	»	94.— à 113.—
Id. 15 x 15 ..... »	»	75.— à 105.—

Maioliques et flammées, suivant choix et émaux :

10 x 10 ..... le m <sup>2</sup>	Frs	150.— à 290.—
15 x 7.5 ..... »	»	140.— à 275.—
15 x 15 ..... »	»	113.— à 250.—

## ■ FEUTRE BITUME (Voir « Asphaltes »).

## ■ GRANIT.

Suivant provenance et difficultés, le  
mètre carré ..... Frs 850.— à 1,500.—

## ■ GRANITOS.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,  
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pavements	Suivant teintes.
Unis avec bordure 2 pierres ... le m <sup>2</sup>	Frs 49.— à 62.—
Avec joints de dilatation .....	» 53.— à 67.—
Plinthes suivant types .....	» 21.— à 22.—
Marches unies ..... le m. ct.	» 57.—
Marches à nez .....	» 63.—
Marches courbes .....	50 % de majoration
Limon ..... le m. ct.	Frs 135.—
Faux limon .....	» 32.—

Revêtements :

Lavé ..... le m <sup>2</sup>	» 84.—
Adouci .....	» 115.—
Ciré .....	» 144.—
Poli .....	» 245.—
Bouchardé et ciselé .....	» 120.—

## ■ GRAVIER.

Et. H. Baudoux, r<sup>ve</sup> St-Denis, 106,  
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Lessines, suivant section .....	Frs	70.— à 100.—
Meuse, idem .....	»	60.— à 85.—
Du Rhin, idem .....	»	45.— à 60.—

Rendu chantier par 1000 kilos.

## ■ HYDROFUGES.

Et. H. Baudoux, r<sup>ve</sup> St-Denis, 106,  
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pollux, blanc inodore .....	Frs	3.75
Castor, bitumeux .....	»	3.25

Le kilo, pris en magasins.

## ■ MARBRES.

Marbrerie Bertulot à Profondville.

Téléphones : Profondeville N° 2 et Saint-Denis-Bovesse N° 22.

	Laubris.	Pavements.
St Laurent .....	Frs 155.— à 190.—	Frs 130.— à 170.—
Rouge belge .....	» 190.— à 250.—	» 175.— à 250.—
Gris des Ardennes .....	» 155.— à 220.—	» 165.— à 220.—
Noir .....	» 165.— à 200.—	» 130.— à 200.—
Blanc .....	» 255.— à 330.—	» 245.— à 330.—
Bleu turquin .....	» 300.— à 330.—	
Napoléon .....	» 275.— à 330.—	

Ces prix s'entendent par m<sup>2</sup>.

Revêtement de façade : supplément de Frs 25.— par m<sup>2</sup>  
environ.

Pose comprise, suivant usages.

## ■ MAÇONNERIE.

En briques locales .....	le m <sup>3</sup>	Frs 220.—
En briques machinées .....	»	» 245.—
Cloisons .....	le m <sup>2</sup>	» 35.—
Rejointoyage .....	»	» 12.—

## ■ MOSAIQUES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,  
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

De marbre, le m <sup>2</sup> , à partir de .....	Frs	140.—
De céramique, le m <sup>2</sup> , à partir de .....	»	» 150.—
De graniverre (5 x 5), le m <sup>2</sup> , à partir de .....	»	» 325.—
D'émaux, le m <sup>2</sup> , à partir de .....	»	» 1,200.—

## ■ PARQUET.

Courants ..... le m<sup>2</sup> Frs 60.— à 100.—

## ■ PAVES.

E. Lucas, 81 et 83, chaussée de Neerstalle, à Forest.

Téléphone : 44.61.45.

Pavés de grès 16 x 16 x 8 à 10 .....	le m <sup>2</sup>	Frs 160.—
Pavés de grès 14 x 14 x 8 à 10 .....	»	» 180.—

## ■ PEINTURES.

Planchers 3 couches et vernis ... le m <sup>2</sup>	Frs	14.— à 16.—
Murs. — Matolin, 2 couches .....	»	» 3.— à 5.—
Murs. — Huile, 3 couches .....	»	» 15.— à 20.—
Châssis : 3 couches et vernis .....	»	» 10.— à 12.—

## ■ PIERRES BLANCHES.

Savonnière .....	le m <sup>3</sup>	Frs 1,100.— à 1,400.—
Brauvilliers .....	»	» 1,400.— à 1,700.—
Enville .....	»	» 2,200.— à 2,600.—

Suivant travail.

## ■ PIERRES BLEUES.

Soignies ..... le m<sup>3</sup> Frs 2,300.— à 2,600.—

Suivant travail.

## ■ ROOFING (Voir « Asphaltes »).

## ■ SANITAIRES (Voir « Articles Sanitaires »).

## ■ SIMILIS (Voir « Enduits »).

## ■ TERRASSEMENTS.

E. Lucas, 81 et 83, chaussée de Neerstalle,  
à Forest. Téléphone : 44.61.45.

A la brouette .....	le m <sup>3</sup>	Frs 8.— à 10.—
Avec enlèvement des terres .....	»	» 22.— à 25.—

## ■ TUILES.

Pottelberg, 22 au m <sup>2</sup> , suivant choix, le mille .....	Frs	600.— à 690.—
Hennuyères, 15 au m <sup>2</sup> .....	»	» 1,005.—
Placement .....	le m <sup>2</sup>	» 3.— à 5.—

## ■ TUYAUX.

Et. H. Baudoux, r<sup>ve</sup> St-Denis, 106,  
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Tuyaux en grès, diamètres de 6 à 30 cm., rendu chantier .....	le m. ct.	Frs 5.60 à 42.50
Siphons sans tubulure, facturés pour 2.50 m. ct.		
Siphons avec tubulure, facturés pour 3.50 m. ct.		
Sterfnuts : de .....	Frs.	30.— à 70.—

## ■ VITRERIE.

Verre demi-double .....	le m <sup>2</sup>	Frs 25.—
Glace, le m <sup>2</sup> , à partir de .....	»	» 65.—

## ■ VOILETS.

Légers avec sangle et enrouleur... le m <sup>2</sup>	Frs	70.—
Demi-lourds sur charnières .....	»	» 80.— à 90.—
Demi-lourds sur agrafes .....	»	» 100.—
Lourds mécaniques .....	»	» 100.—

Placement compris, minimum 3 m<sup>2</sup>.



## LES HYDROFUGES



**Fober & Palm. Bruxelles**  
7, rue d'Assaut - Téléphone 12.96.83

EMPLACEMENT  
DISPONIBLE

SOCIÉTÉ ANONYME

## Faïenceries de Bouffioulx

BOUFFIOULX  
(CHARLEROI)

Carreaux de faïences  
et de grès pour revête-  
ments muraux - Emaux  
brillants et mats - Majo-  
liques pour décorations  
artistiques - Spécialité  
de carreaux troués  
pour cuisinières. ■

## CHROMAGE

NICKELAGE ET CUIVRAGE  
MAT ET BRILLANT

## SAPECO

**Chauss. de  
Waterloo.  
645, Brux.**  
Téléph. 44.16.61

La visite de nos installations à laquelle vous  
êtes invité, vous démontrera le fini de notre  
travail et sa garantie de bonne exécution.



# Brouwer's Aardewerk

(N. V. H. M. Keramidon)

Terres cuites ingélives pour le bâtiment  
sculptures architecturales --- Vases  
Pièces décoratives

---

Plaques de revêtement et pièces de décoration en "Exotus,"

---

EXPOSITION ET RENSEIGNEMENTS AUX

**Etablissements Henri Baudoux, s. A.**

106, Rue Saint-Denis, à Forest

CONCESSIONNAIRES

# Graniverre de Leerdam

PATES DE VERRE POUR PAVEMENTS ET REVÊTEMENTS

**Beauté  
Richesse de tons  
Solidité**

Fourniture avec et sans placement

PRIX, RENSEIGNEMENTS ET ÉCHANTILLONS AUX

**Et<sup>s</sup> Henri BAUDOUX S. A.**

CONCESSIONNAIRES

BRUXELLES : 106, rue St-Denis, à Forest  
Téléphones 44.84.39 - 44.55.43

CHARLEROI : 63, rue de la Villette, Marcinelle  
Téléphone : 4.33



# SCHINDLER & C<sup>IE</sup>

Rue de la Source, 30  
BRUXELLES

Tél. 37.08.74 - Direct. 37 03.15  
Adresse Télégraphique : LIFT



## Fabrique d'Ascenseurs et Monte - Charges



Ascenseurs à une ou plusieurs vitesses - Monte-charges industriels  
- Monte-autos avec plateau amovible - Grues et Palans -  
Moteurs et Appareils Electriques - Service d'entretien continu  
Spécialité : ASCENSEURS A MARCHE SILENCIEUSE  
CINQUANTE ANNÉES D'EXPÉRIENCE  
Plus de 30,000 appareils fournis dans tous les pays du monde

Une des références : **RÉSIDENCE-PALACE à Bruxelles**  
Tous les 49 ascenseurs et monte-charges

## USINES DE LA DYLE s.a.

WYGMAEL - LEZ - LOUVAIN

CARREAUX DE REVÊTEMENTS  
EN FAIENCES ET EN GRÈS

MAJOLIQUES FLAMMÉES  
POUR TRAVAUX D'ART,  
INTÉRIEURS, FAÇADES, ETC.

Marque déposée BELGA

Briques de parements  
Flammées brevetées  
Rugueuses sablées „Ecorse”  
Rouges lisses

sont fabriquées  
en tous les for-  
mats et toutes  
les teintes par la

Comp. Briquetière  
de la Campine  
à ST-LÉONARD (Prov. d'Anvers)



**ENTREPRISES  
DE PLAFONNAGES**

# Jean Vincent

STUCS & MARBRES  
SIMILI-PIERRE  
VOUTES LÉGÈRES

**89, Rue Maes, Ixelles - Téléphone 48.48.79**

# F. Crickx

Succ<sup>r</sup> de G. BARY & F. CRICKX

96, rue Ferdinand Lenoir  
Jette - Bruxelles

**VITRAUX D'ART**

GRAND PRIX AUX ARTS  
DECORATIFS DE PARIS 1925

DIPLOME D'HONNEUR À  
L'EXPOSITION D'ANVERS

TELEPHONE 26 39 98

MAGASIN D'EXPOSITION  
3, CHAUSSEE DE WATERLOO



**faites  
illustrer vos**

■ annonces,  
■ circulaires,  
■ imprimés, etc. à la

## **PHOTOGRAVURE NAESSENS & APERS**

*70 rue des goujons - bruxelles-midi. tél. 21.62.12*

**C'est une garantie de QUALITÉ!!**

### **SOCIÉTÉ ANONYME**

**Tuileries et Briqueteries  
d'Hennuyères et de Wanlin**

Siège social : HENNUYÈRES  
Téléph. : Braine-le-Comte n° 9 - Rebecq n° 214



**Briques  
de parement  
rouges  
et flammées**

**Grosses briques  
creuses  
pour cloisons**

Tuiles - Tuyaux de drainage  
Planchers transportables en briques  
creuses armées

### **MARBRERIE**

# **BERTULOT**

Société en nom collectif

**PROFONDEVILLE**

Bureaux, magasins et chantiers : Téléph. Profondev. 2

Bureau auxil. à Temploux  
Tél. St-Denis - Bovesse 22

**MARBRES  
BELGES ET  
ETRANGERS**

Entreprind dans tout le pays et principalement à Bruxelles, tous ouvrages de marbrerie. -- Revêtements extérieurs et intérieurs. Cheminées Pavements, Escaliers, etc.



# Articles Sanitaires

en grès et en faïences

---

PROVENANCES : BELGE  
FRANÇAISE & ALLEMANDE

Baignoires en fonte  
Marque „ELBÉ”

et tous les  
accessoires  
en général

---

**Etablissements HENRI BAUDOUX s. a.**

Rue Saint-Denis, 106, FOREST - Téléphones : 44.84.39 - 44.55.43

# *Enduits Grattés*

## *„G. G.”*

Véritables enduits Tyroliens  
EN TOUTES TEINTES

---

---

INALTÉRABLES  
HYDROFUGES

---

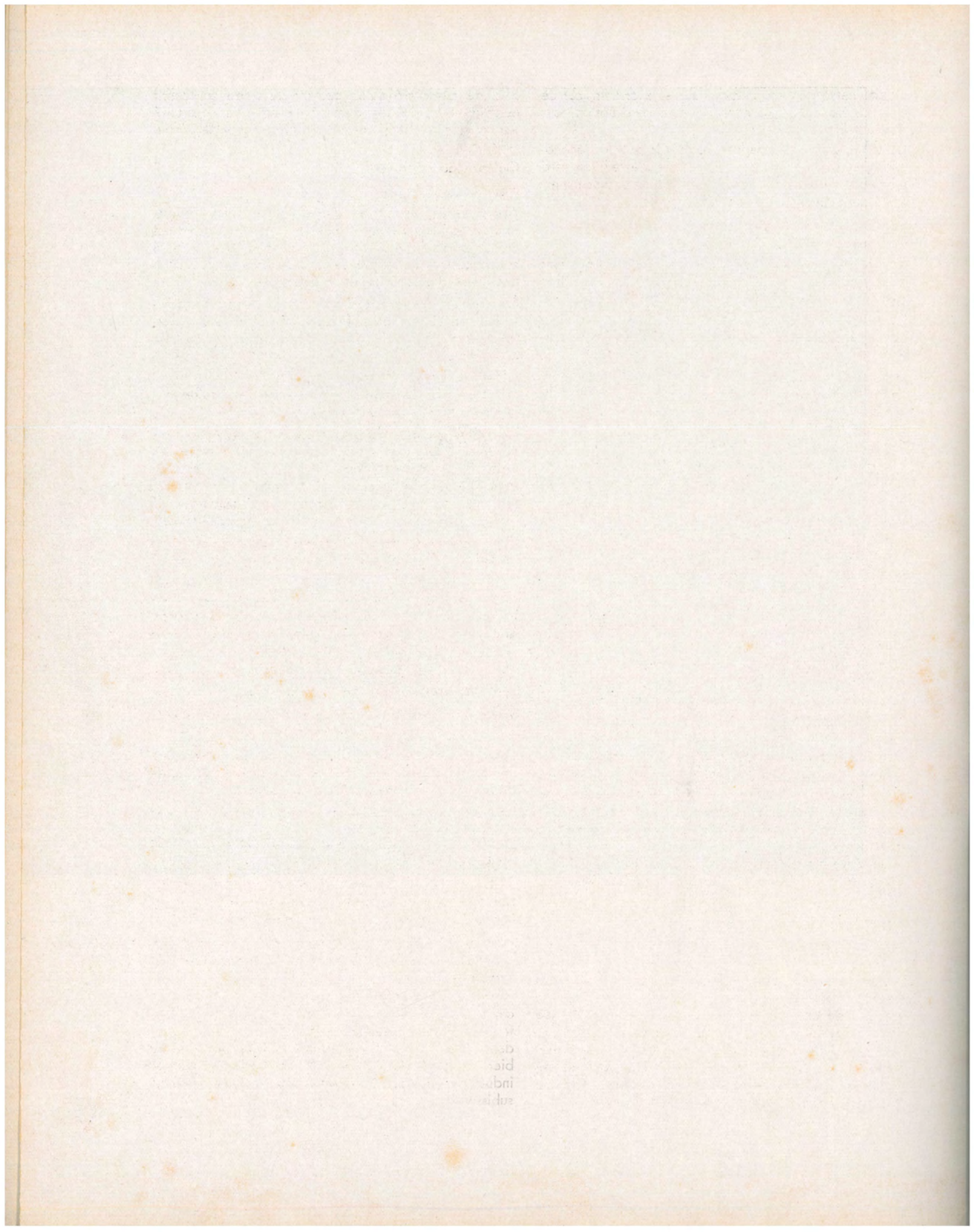
**Etablissements Henri BAUDOUX s. a.**

Rue Saint-Denis, 106, FOREST - Téléph. 44.84.39 - 44.55.43



NE PAS COUPER :  
DEPLIANT







# ETABLISSEMENTS HENRI BAUDOUX s. a.

---

## CARRELAGES & MOSAÏQUES

Granitos - Marbre artificiel

Briques de façades

Sanitaires - Matériaux

Dépositaires des :

GRANIVERRES DE LEERDAM

ENDUITS TYROLIENS GRATTES G.G.

ARTICLES SANITAIRES EN GRES DE

SARREGUEMINES, DIGOIN & VITRY LE FRANÇOIS

ARTICLES SANITAIRES : "DURABA"

---

Visitez nos salles d'expositions ainsi que notre salle de documentation créées à l'intention de Messieurs les Architectes.

**BRUXELLES, Rue Saint-Denis, 106, à Forest**  
Téléphones 44.84.39 - 44.55.43

**CHARLEROI, Rue de la Vilette, 63, Marcinelle**  
Téléphone 61.05

---



# La Revue Documentaire

ORGANE MENSUEL D'ARCHITECTURE  
ET DE CONSTRUCTION, EDITE PAR LES  
ETABLISSEMENTS HENRI BAUDOUX, S. A.

---

DIRECTEUR - GÉRANT : YVON BAUDOUX

Bureaux, Rédaction, Publicité : RUE SAINT-DENIS, 106,  
FOREST-BRUXELLES - Téléphones : 44.84.39 - 44.55.43  
Compte Chèques Postaux : Etabl. H. Baudoux n° 47.525

ABONNEMENTS : BELGIQUE, 60 francs.  
ETRANGER, 75 francs.

SOUSCRIPTION : AU SIEGE DE LA REVUE

ou chez

H. WELLENS, W. GODENNE & Co  
R. de Roumanie, 45, St-Gilles-Bruxelles  
Téléphones : 37.08.58 et 37.78.33

---

LES REDACTEURS ET COL-  
LABORATEURS SONT SEULS  
RESPONSABLES DE LEURS  
ARTICLES.

IL SERA RENDU COMPTE DE  
TOUT OUVRAGE DONT UN  
EXEMPLAIRE SERA ENVOYE  
A LA REVUE.